

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[9. Bruxelles, Jeudi 9 mars 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 9. Bruxelles, Jeudi 9 mars 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris**

[14. Paris, Vendredi 10 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1854-03-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3680, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription9 Bruxelles le 9 Mars 1854  
Jeudi□

Je vous prie écrivez-moi toujours où vous allez le soir. Je pense sans cesse à tout. Voici mes nouvelles. Nous avons envoyé à Vienne des propositions sur lesquelles on délibère là, & qui ont en attendant fait ajourner l'envoi de l'ultimatum anglais français. Vous savez que l'Autriche & la Prusse étaient invitées à s'y joindre. La Prusse ne le fera pas, l'Autriche, oui mais avec des modifications. On n'a donc pas envoyé cet ultimatum encore. Il est venu hier un courrier de [Pétersbourg] : nous désirons fort éviter la guerre. Comment cela sera-t-il possible après tout ce qui s'est fait et dit ?

Je fais mal à mes yeux en vous écrivant. Quel désespoir que mes yeux. Quel horrible climat que ceci, et quel ennui de toutes sortes. Kisseleff a l'ordre de rester indéfiniment ici, & Brunnow d'y venir pour y rester aussi. Nous ne voulons pas encore entendre parler de guerre. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 9. Bruxelles, Jeudi 9 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-03-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5089>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 9 mars 1854 jeudi

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

qui pourraient s'enrichir alors. Votre Empereur  
sauterait en avant, et pourrai toujours faire  
tout finir promptement; mais, s'il ne le fait  
là, autres accepteraient la longue lutte et le  
grand chaos. Adieu, Adieu. Triste adieu. S

3680  
9. Brüssel le 9 Mars 1854  
jeudi.

Je vous prie un grand bonjour  
toujours on vous ally le  
soit. Je pense la même chose  
à tout.

Voici une nouvelle. une  
avons envoyé à Vienne des  
propositions nouvelles, mais  
on s'élève là, & qui ont  
un attendant fait ajourner  
l'envoi de l'ultimatum.  
auprès français. Vous  
savez que l'Autriche &  
la Prusse étaient alliées

à l'y joindre. la guerre en  
le fera par, l'autre des oui  
mais avec des modifications.  
on n'a donc pas eu de  
Ultimatum encore.

il est bien sûr une question  
de pitié: nous désirons fort  
éviter la guerre. comment  
cela sera-t-il possible <sup>après</sup>  
tout ce qui s'est fait et dit.

Je fais mal à ceux qui  
me vous haïssent. Quel  
désespoir pour ceux qui  
sont dans un horrible climat.

ceci, et peut-être de tout  
sortes.

Kissel a l'ordre de rester  
indistinctement ici, à Vienne  
d'y venir pour y rester  
aussi. nous ne voulons  
pas une guerre  
parce de guerre  
adieu. adieu. J.